



Rapport de synthèse prospective : Les Rencontres de Nérac 2026

1. Introduction : Le cadre des Rencontres de Nérac 2026

Les présentes Rencontres, tenues le 12 septembre 2026, s'assignent pour mission l'exploration rigoureuse des trajectoires de la France et des équilibres mondiaux à l'horizon 2035. Cette analyse prospective procède d'une synthèse transversale de

multiples rapports institutionnels de premier plan : citons notamment le *Global Risks Report 2024* (Forum économique mondial), les travaux de *CIVICUS* sur la société civile 2025, le rapport Vigie de *Futuribles*, ainsi que les projections stratégiques de la délégation à la prospective du Sénat et de l'OCDE. Dans un contexte de mutations systémiques, ce document identifie les forces de frottement et les ruptures potentielles qui reconfigureront le contrat social au cours de la prochaine décennie.

2. État des sociétés : Polarisation, défiance et crise démocratique

L'analyse de la conjoncture actuelle révèle une érosion profonde du socle républicain, marquée par des fractures structurelles qui pèseront lourdement sur la cohésion nationale jusqu'en 2035.

- **La fragmentation cognitive et médiatique** : Le phénomène de « polarisation cognitive » dépasse désormais la simple divergence d'opinions pour affecter la perception même des faits. Cette réalité est exacerbée par une fragmentation médiatique hégémonique : en Europe du Sud, et singulièrement en France, aucun média ne parvient à dépasser le seuil de 21 % de part d'audience comme source d'information principale, rendant caduque la constitution d'un référentiel commun.
- **La crise de légitimité institutionnelle** : La France se distingue par une défiance systémique. En 2026, la confiance envers la politique s'établit à un niveau critique confirmant une trajectoire descendante. Le contraste avec l'Allemagne souligne une singularité française préoccupante. Ce rejet est alimenté par une perception de corruption portant sur les 3/4 des élus, tandis que la légitimité gouvernementale n'est plus reconnue que par 1/3 de la population.
- **L'érosion du modèle démocratique** : Le mécontentement vis-à-vis du fonctionnement démocratique atteint 2 Français sur 3. Fait notablement plus préoccupant, plus de 80% des citoyens manifestent une inquiétude structurelle quant à la pérennité du modèle. Ce délitement favorise une dérive autoritaire : 3 Français sur 4 appellent notamment de leurs vœux un « vrai chef » pour rétablir l'ordre.

3. Transformation du rapport à l'information et aux valeurs

La mutation des référentiels sociaux s'articule autour d'une dématérialisation de l'autorité et d'une redéfinition radicale du sens.

L'industrialisation de la désinformation La désinformation est entrée dans une phase industrielle où 1 % des comptes (bots) génère 31 % du volume global des débats politiques. Ce déploiement massif favorise le « liar's dividend » : la saturation de contenus synthétiques permet de contester systématiquement toute preuve factuelle. La vulnérabilité du système est critique ; seul 1 citoyen européen sur 10 s'estimant aujourd'hui capables de discerner le vrai du faux.

La redéfinition du travail et de l'autorité Le travail subit une perte de centralité historique, jugé « très important » par seulement un quart des Français (contre 60 % dans les années 1990). Cette mutation, corrélée à une volonté d'autonomie pour plus de deux salariés sur trois, entraîne un passage irréversible d'une autorité verticale à une autorité négociée. Cette désaffection pour le labeur traditionnel constitue un facteur aggravant du blocage économique, exacerbant les pénuries de main-d'œuvre déjà induites par la démographie.

L'engagement local et numérique Malgré un détachement vis-à-vis des structures partisans (moins de 5 % d'adhésion chez les jeunes), l'engagement se relocalise. Il s'exprime par une participation numérique directe (50 % des Européens ont déjà signé une pétition en ligne) et une vitalité associative notable (20 millions de Français impliqués), témoignant d'une aspiration à une agentivité de proximité.

4. Éducation et Intelligence Artificielle : Vers un système hybride

L'intégration de l'IA impose une reconfiguration totale du paradigme éducatif. Le rapport de l'Assemblée Nationale souligne que l'enjeu n'est plus l'outil, mais la préservation de l'« agentivité humaine ».

Hier (Intégrer un outil)	Transition (Apprendre l'IA)	Demain (Système cognitif hybride)
Transmission descendante des savoirs.	Développement de la « littératie IA ».	Formation à l'intelligence hybride.
Performance comme unique indicateur.	Détection de l'usage pour préserver l'examen.	Évaluation du jugement et du processus.
Formation à l'autonomie intellectuelle totale.	Augmentation de l'enseignant (non-substitution).	Division du travail : machine (prédiction) vs humain (sens).

La lecture croisée des rapports de l'OCDE et du Ministère de l'Éducation Nationale met en garde contre l'« abandon cognitif ». L'OCDE démontre qu'une performance augmentée par GPT-4 s'effondre dès le retrait de l'outil. Le système futur devra donc réintroduire des « frictions cognitives » volontaires — des difficultés souhaitables — pour garantir un apprentissage réel plutôt qu'une simple exécution assistée.

5. Dynamiques démographiques : Le choc de l'inertie et du basculement

La démographie impose un paradoxe temporel : une apparente stabilité à l'horizon 2035, masquant des ruptures irréversibles pour 2050.

« Dans le scénario médian de l'ONU (World Population Prospects 2024), la population mondiale atteindra 9,7 milliards en 2050. En France, les dernières projections de l'INSEE indiquent que le pic démographique sera atteint dès 2037, avec un accroissement naturel devenu négatif pour la première fois depuis 1945. »

- **Vieillesse et pression systémique** : Le choc est avant tout financier. En France, les dépenses de santé annuelles passent de 1 300 € pour les moins de 60 ans à 5 000 € pour les plus de 60 ans. Ces derniers captent déjà 45 % de l'enveloppe globale des soins.
- **La tension sur la redistribution** : Le ratio de dépendance subit une dégradation brutale. Le système de retraite par répartition, qui s'appuyait sur 3 actifs pour 1 retraité, devra composer avec un ratio de 2 pour 1 dès 2050 (et 1,5 pour 1 en 2070 selon le COR).
- **Le blocage économique** : Le déclin de la population active menace la croissance du PIB par habitant, dont le ralentissement est estimé entre 0,4 % et 0,8 % par an dans les économies avancées d'ici 2050.

6. Urbanisation et développement humain : Le cas de l'Afrique Subsaharienne

Le monde de 2035 sera marqué par une divergence radicale entre la dépopulation du Nord et l'explosion urbaine du Sud.

Mégalopoles en expansion Jakarta (42 millions d'habitants) a détrôné Tokyo. La croissance urbaine mondiale se concentrera massivement dans **sept pays** : l'Inde, le Nigeria, le Pakistan, la République démocratique du Congo, l'Égypte, le Bangladesh et l'Éthiopie. À l'inverse, l'Europe de l'Est et le Japon entrent dans une phase de déclin urbain irréversible.

L'Afrique Subsaharienne entre dividende et risque La population africaine doublera d'ici 2050 (1,4 milliard de citoyens). La réussite de ce « dividende démographique » est suspendue à deux variables critiques :

1. **Le temps d'équivalence** : La prospective souligne qu'une légère variation de fécondité modifie radicalement les trajectoires. Le passage à la parité entre deux groupes de population peut être réduit de 73 % selon que le taux de fécondité s'établit à 1,5 ou 3 enfants par femme.
2. **L'obstacle institutionnel** : La corruption reste un frein majeur. La Somalie, le Soudan, l'Érythrée et la Libye occupent les derniers rangs mondiaux de l'indice IPC 2025. Sans investissements dans le logement (50 % d'informalité actuelle) et la santé, l'explosion démographique risque de se muer en instabilité systémique.

7. L'IA au cœur de la société : Soubassements technologiques

L'accélération observée en 2026 repose sur trois ruptures scientifiques majeures :

1. **2012 : L'Apprentissage profond**. Transition vers une machine capable d'identifier seule des formes complexes sans programmation humaine préalable.
2. **2014 : Les GANs (Generative Adversarial Networks)**. Émergence de la capacité à générer des données inédites et cohérentes par confrontation de réseaux.

3. **2017 : L'Architecture « Transformer ».** Introduction du mécanisme d'attention, permettant de traiter les structures globales des données sans recours aux mots-clés.

8. Conclusion : Les défis majeurs de 2035

La réflexion prospective de 2026 identifie deux interrogations fondamentales :

1. **L'agentivité humaine :** Quelle valeur résiduelle pour l'intelligence humaine lorsque la machine prend en charge l'intégralité du cycle intellectuel intermédiaire (analyse, production, décision) ?
2. **La résilience du contrat social :** Comment maintenir la solidarité intergénérationnelle et la cohésion nationale face à une polarisation cognitive accrue et une pression démographique inédite ?

Il convient de souligner que si les trajectoires pour 2035 bénéficient d'une forte inertie, la prospective au-delà de cet horizon demeure d'une extrême fragilité, avec une fourchette de prévision de la population mondiale variant de ± 1 milliard d'individus pour 2050.